



“Cette terre du Canada, nous disent-elles, que vous habitez si paisiblement, nous l’avons arrachée, après plus d’un siècle de luttes et de souffrances, des mains cruelles de la barbarie sauvage.

“Nous l’avons choisie pour notre tombeau, pour votre berceau, pour votre patrie.

“Elle a été abondamment arrosée de nos sueurs, et même de notre sang.

“Elle renferme la poussière de nos ossements.

“Les grandes libertés religieuses, civiles et politiques, dont vous jouissez avec tant de fierté, nous ont coûté de bien pénibles et d’incessants efforts.

“Elles ont germé du sang des martyrs sur des champs de batailles, aux clartés sinistres des incendies, à l’ombre des gibets dressés par l’injustice, la cupidité et le fanatisme le plus mal inspiré.

“Conservez-la soigneusement, cette terre Canadienne qui renferme les tombeaux des pères de vos pères.

“Soyez fidèles aux traditions de courage et d’honneur, que nous tenions des aïeux — les vieux Francs de Clovis, de Charlemagne, de Saint-Louis et de Jeanne-d’Arc, — et que nous vous avons transmises, comme un dépôt sacré, que vous devez remettre à votre tour, à vos enfants, afin que ceux-ci le transmettent de nouveau à ceux qui naîtront d’eux, de générations en générations.

Voilà pourquoi nous aimons la France. Voilà pourquoi, comme le disait Fréchette :

*...Si les hiboux disaient: — La France est morte!*

*On entendrait... de leur voix mâle et forte*

*Nos enfants, relevant le drapeau des grands jours,*

*Crier au monde entier:*

*— La France vit toujours!*

Nous vénérons la France, parce qu’elle nous a donné la langue française et nos institutions. D’un autre côté, nous respectons l’Angleterre, en qui nous avons confiance pour faire honorer le pacte de 1763, qui nous garantissait nos libertés tant religieuses que civiles.

Nous souvenant de la France, profondément loyaux à la Couronne Britannique, nous aimons davantage le Canada, notre patrie à nous.

